

MAI AZ

LES POÉSIES DE
MAI AZ !

Du miel & du fiel !

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042509965

Dépôt légal : décembre 2024

ADDICTION !

Une sonnerie assourdissante,
Quelque peu tonitruante,
Un tintamarre endiablé,
Dans les bras de Morphée,

Difficile de me réveiller,
Je suis vraiment agacé,
J'enfouis ma tête sous l'oreiller,
Le cerveau embrumé,

De la nuit passée,
Je suis indéniablement fatigué,
Le bip d'un message,
La tête dans les nuages,

Reçu sur mon portable,
En aucun cas jetable,
Cette nuit, je ne me suis pas respecté,
Pourtant, comme promis j'ai essayé,

Cette monstrueuse cacophonie,
Veut me sortir de mon lit,
N'ayez aucune crainte, je ne suis pas drogué,
Pourtant, j'ai les yeux écartés, la pupille dilatée,

Mes yeux s'ouvrent par intermittence,
De cela, j'en ai bien conscience,
En sécurité, ma chambre fermée à clef,
Aucune envie de me lever,

Ni d'être présent au lycée,
Mon absence sera remarquée,
Je me ferai longuement réprimander,
Les cours ne font pas partie de mes priorités,

Encore une fois, je n'étudierai pas Zola,
Quel gâchis pour moi !
La vérité, vous voulez la savoir,
Je rêve d'une seule trajectoire,

Je veux être artificier,
Ou à défaut palefrenier,
À quoi servent les cours de philo ?
En aucun cas, je ne serai pas démagog !

Mon absence ne sera pas justifiée,
Des chances que je sois encore convoqué !
Par le conseiller principal de mon lycée,
Tout en subtilité, probablement réprimandé,

Quant à mon assiduité vraiment,
Je répondrais d'un air nonchalant,
J'entendrais dire : « Tes jeux vidéo,
Sont à proscrire pour ton cerveau »,

Dans leur entièreté,
Fais preuve de volonté !
J'ai réussi enfin à me lever,
Tardivement dans la matinée,

Je me suis à nouveau connecté,
À la guerre virtuelle, je me suis amusé,
Avec mes nouveaux amis, de Montevideo,
J'ai tout simplement joué en réseau !

ANTALYA !

Exaltés, nos éclats de rire à Antalya,
Un dépaysement pour toi et moi,
Amoureux main dans la main,
Sans penser aux lendemains,

Tu es mon extraordinaire oxygène,
Vivons pour nous sans gêne,
Aux confins de la vie,
En pleine euphorie,

Regarder ce coucher de soleil,
Décrocher une étoile filante du ciel,
Se l'avouer à chaque instant,
Que l'on s'aime éperdument,

Rien de plus naturel que de se laisser bercer,
De s'aimer à la folie, nous deux enlacés,
Se promener nu-pieds sur le sable mouillé,
Et y écrire ton sublime prénom en attaché,

Par le flot d'une vague ne faisant pas de cas,
Impavidement, il s'effacera,
Sans bruit, ni traces, ni fracas,
Aucune trace de notre passage ne restera,

Se prélasser des heures sans bouger,
Se baigner, par les vagues se laisser porter,
Dans cette eau limpide, turquoise,
Et aux couleurs mer bleue d'Iroise,

Puis imaginer des horizons célestes,
Se croire un été à Budapest,
Assouvir frénétiquement notre passion,
Une joyeuse charmante récréation,

S'aimer encore plus fort,
Chaque jour avant ta mort,
Toi, si malade depuis l'été dernier,
Une furtive escapade avant l'éternité,

Tu es partie rejoindre les étoiles à l'infini,
Un dimanche dans l'après-midi,
Tu as largué à regret les amarres,
À ce jour, je vis un horrible cauchemar,

Des souvenirs toujours présents,
Dans ma tête, je revis cet ultime moment,
Nous nous étions discrètement promis,
De ne pas passer à côté de notre vie,

Aujourd'hui, je te cherche un peu partout,
Dans toutes ces petites choses posées je ne sais où,
Dans mon esprit, de troublantes métamorphoses,
Sortir de la maison, à peine si je l'ose,

Tu as mis de l'or étincelant dans mes yeux,
Mon cœur vit en osmose pour nous deux,
Personne n'a vraiment compris,
Notre passion frisant la folie,

Ta somptueuse robe Dior posée sur le lit,
Mon visage amoureux s'y blottit,
Mes doigts tremblants et incertains,
La caressent d'un geste aérien,

Je respire ton odeur,
Je t'imagine avec bonheur,
Et timidement, je souris,
D'un doux sourire à la vie.

DAME DE PIQUE, CARTE SATANIQUE !

Avec ta pointe métallique,
Tu illustres la noirceur,
Loin d'être angélique,
Tu as trahi la reine de cœur,

Brisé est son cœur, seule à son domicile,
De ses beaux yeux, coule une rivière de pleurs,
Une bataille impétueusement difficile,
En colère se trouve la reine de cœur,

Plus de joie de vivre, évaporé son bonheur,
Si effondrée, intarissables sont ses pleurs !
Une mise à terre, que de vives douleurs !
En elle, un torrent de haine et de peurs,

Avec habileté, tu as séduit l'as de cœur,
Inconcevable, elle ne peut regarder vers le haut,
Incommensurable désarroi, que de frayeur !
Tu es impitoyablement un exécration fléau,

Les côtés de sa carte sont si écorchés,
Mais aucune envie de partir de bonne heure,
Sa confiance envolée, son estime bafouée,
Toutes ses angoisses empreintes de douleurs,

Des nuits et jours, elle doit se battre,
Tu t'es servie de lui en toute impunité,
Ta carte, tachée d'une couleur bleuâtre,
Au jeu de bataille, tu es désormais écartée,

Dans ce dramatique et cruel enjeu,
Elle est devenue crescendo rougeâtre,
Dame de pique, tu es expulsée du jeu,
Disparaissant lentement dans l'âtre,

Tout simplement, tu as perdu la bataille,
Aucunement héroïne d'un biopic,
Inconditionnellement en toi le mal,
Tu es indéniablement une carte satanique.